

Romains ; tous les peuples d'Italie le partagent maintenant ; tous ont salué avec amour l'avènement de Pie IX et accueilli avec la joie la plus vive l'acte magnanime par lequel il a inauguré son pontificat. Son nom est dans toutes les bouches ; tous les esprits et tous les cœurs sont pour lui. Voilà à peine trois mois qu'il régnait, et déjà il est plus fort en Italie que ne l'était Napoléon dans toute sa gloire.

— On voit d'après le *Courier du Havre* cité par l'*Univers* que le gouvernement français avait repris le projet d'une expédition contre Madagascar. Il paraît qu'il a été dévancé par l'Angleterre. Voici ce qu'écrivait la *Presse* :

« Par le dernier courrier de l'Inde, une des plus notables maisons de Pondichéry (de Colons et comp.) écrit à la date du 28 juillet, qu'on venait de recevoir de Bourbon la nouvelle de l'occupation de la baie de Diégo Suarez par les Anglais.

« Déjà les lettres de Bourbon du mois de mai avaient annoncé que la nouvelle de cette entreprise sur Madagascar était parvenue au gouvernement de la colonie, et que l'amiral Bazoche avait envoyé la gabarre la *Zélé* pour surveiller les mouvemens de la marine anglaise.

« Nous n'avons pas besoin de faire ressortir la gravité de cette nouvelle. »

— A la chambre des communes, lord Palmerston a déclaré, sur une interpellation de lord George Bentinck, qu'il avait ordonné, au nom du gouvernement de la Reine, à M. Pakenham, de renouveler au cabinet de Washington l'offre de médiation déjà faite entre les Etats Unis et le Mexique : « Cette seconde proposition, a dit le ministre, sera formulée dans les termes tels qu'elle nécessitera une réponse de la part du gouvernement américain. »

On se rappelle qu'une première offre de médiation eut lieu sous le ministère Peel et que le président Polk s'abstint d'y donner suite.

— Il se trame toujours des projets d'insurrection en Espagne ; dernièrement on a découvert à Barcelone dans une maison une quantité considérable de poudre, de cartouches et d'instrumens pour les fabriquer. La police s'est emparée, de plus, d'un dépôt de toutes espèces d'armes à feu et d'armes blanches chez un armurier de la rue del Conde del Asalto et dans une maison du faubourg de Garcia.

Les propriétaires ou détenteurs de ces armes et de ces munitions ont été arrêtés et mis à la disposition de la commission militaire.

... Nous accusons la réception de deux numéros du *Vigilant* de Donaldsonville, en date du 6 et 10 septembre. Nous en avons reçu auparavant un autre numéro en date du 18 juin avec ces mots *please exchange*, quoique nous ayons envoyé plusieurs numéros, nous n'en avons point reçu en retour : cependant si le *Vigilant* veut échanger, nous acceptons son offre bien volontiers.

— Hier, 1er octobre, Mgr. de Montréal a dit la messe à St-Jean. Après le saint sacrifice Sa Grandeur entourée de plus d'une vingtaine de prêtres accourus sur son passage, a fait ses adieux à la paroisse et donné quelques avis qui ont été suivis de la bénédiction du très saint sacrement. Mgr. l'administrateur, qui avait reconduit l'évêque diocésain, était de retour au palais épiscopal sur les quatre heures.

Dans la matinée, les demoiselles Aillard, Denys, Carraïn, Labais et Ducharme ont fait profession chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de cette ville entre les mains de Mgr. l'évêque de Walla-Walla.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

(Correspondance particulière de l'*Univers*.)

Rome, 12 août 1846.

Au milieu des acclamations universelles du peuple, Pie IX sait envisager cependant sa position dans toute sa vérité ; sa perspicacité ne lui a jamais ignoré à l'avance aucune des difficultés, aucun des obstacles qu'il a devant lui ; sa fermeté saura les surmonter, et sa sagesse asséoir solidement les réformes qu'il médite.

Si, à ces qualités éminentes du Souverain-Pontife nous joignons le don de prière qu'il a reçu de Dieu, et que nous retrouvons dans les plus illustres de ses prédécesseurs, notre confiance sera entière. Chaque jour, en effet, le Saint-Père fait une heure d'oraison avant de célébrer le saint sacrifice ; après la messe, il en entend une seconde pour son action de grâces, et à la récitation du *Bréviaire* il ajoute chaque jour, avant son souper, une demi-heu-

re de prière, qu'il va faire dans sa chapelle. Sa carrière, son éléction, les débuts de son règne, tout prouve que Dieu est avec lui. Machiavel dit quelque-part qu'on gouverne les peuples par la *contrainte* ou par l'*amour* ; la contrainte ne saurait jamais être un état régulier et durable. Pie IX a montré par ses premiers actes que c'est par l'*amour* que Dieu l'a destiné à exercer un grand empire.

J'aurais bien des nouvelles à vous donner. Je me bornerai toutefois, aujourd'hui, à quelques-unes. Les adversaires des Jésuites ont essayé d'accréditer le bruit que Pie IX était contraire à la compagnie de Jésus ; cela est faux, et pour vous convaincre, il vous suffira de savoir qu'avant son éléction Pie IX exigeait de tous les Jésuites qui passaient par Imola qu'ils vissent s'asseoir à sa table et loger dans son palais ; il cherchait alors toutes les occasions de les employer dans son diocèse pour missions, pour les retraites et autres fonctions du ministère. Le jour de la fête de saint Ignace, s'il avait moins tenu à donner aux enfans de ce grand patriarche un témoignage public d'estime et d'affection, il ne serait pas venu, malgré les fatigues qu'il ressentait depuis plusieurs jours, entendre une messe à l'autel du Saint-fondateur ; il n'aurait pas, après avoir accepté les rafraîchissemens qui lui furent offerts, admis à l'honneur de lui baiser les pieds toute la communauté du *Gesu*, et les Jésuites, d'ailleurs, ne laissent échapper aucune occasion de publier leur dévouement envers le vicar de Jésus-Christ. Avant l'ouverture du Conclave, je m'entretenais avec deux assistans du T. R. P. Général, et ce fut de leur bouche que j'appris les éminentes qualités du cardinal Mastai, dont ils désiraient vivement l'élection.

L'acte d'amnistie n'avait été publié par le *Giornale di Roma* qu'après avoir été affiché dans toutes les rues de Rome. Cependant, pour punir ce journal d'avoir inséré cette pièce historique, le gouvernement de Naples vient d'en interdire l'entrée dans toutes les terres de sa domination. Le peuple napolitain peut lire tout qu'il le veut les proclamations du gouvernement autrichien ou les ukases de l'empereur Nicolas, depuis, surtout, ses promenades à Palerme ; mais il ne doit pas savoir ce que dit le Souverain-Pontife et le langage qu'il tient à ses sujets : *certum consules*....

Vous savez déjà la démission du cardinal Sanguini. On parle aussi assez sérieusement de celle du cardinal-vicaire, Son Éminence le cardinal Patrizzi.

— Dernièrement, comme le Pape passait à pied dans une rue de Rome un enfant se présenta devant lui, et lui demanda naïvement : Est-tu le Pape, (*Sei tu el Papa ?*) Le Pape lui ayant répondu affirmativement, l'enfant se mit à pleurer et dit qu'il n'avait ni père ni mère. Eh bien, tu en auras un en moi, lui répliqua le Pape, et il ordonna qu'on le plaçât tout de suite dans une maison d'éducation.

FRANCE.

— Le 26 août, a eu lieu, dans l'ancien club des Jacobins de la rue des Grés, la distribution des prix de l'école des Frères de la rue de Fleuras. La présence des autorités, un concours extraordinaire de monde, en même temps que le succès des élèves, font un véritable honneur aux modestes instituteurs qui dirigent cette école. Les prix royaux ont été décernés au milieu d'applaudissemens universels. Celui qui a remporté cette année le prix du Roi, dans la classe des adultes, est un jeune homme de 22 ans, Antoine Olier, descendant du saint fondateur de la compagnie de St-Sulpice. Orphelin dans un âge encore tendre, il fut recueilli par un de ces hommes malheureusement si rares de nos jours, qui aiment à récompenser le courage et le vrai mérite partout où ils se trouvent. M. Amédée D... recut le jeune Antoine dans ses ateliers et lui témoigna le plus tendre intérêt. L'enfant répondit bien aux bontés de son protecteur, il s'appliqua avec une persévérance infatigable et parvint à se placer à la tête d'un atelier considérable. Depuis quelques années il a toujours suivi les classes de la rue de Fleuras, où ses efforts continuels lui ont mérité cette année le prix du Roi.

— Une ordonnance du roi rendue sur le rapport de M. le ministre de l'instruction publique, approuve la fondation à Paris d'un collège catholique arménien sous la dénomination de collège arménien de Samuel Moorat, par les soins et aux frais de l'Académie arménienne des Mékitaristes de Venise. Ce collège est placé sous la protection spéciale du gouvernement français. Il est constitué comme un établissement d'utilité publique étranger, et demeure entièrement libre pour les études et pour la discipline, comme pour l'administration. Il ne pourra y être admis que des élèves de nation arménienne qui auront été désignés par le supérieur des Mékitaristes de Venise ou par son délégué. L'autorité administrative, la direction et la surveillance de tout l'établissement appartiennent à un délégué du supérieur des Mékitaristes de Venise. Ce délégué prend le titre de directeur du collège arménien de Samuel Moorat.

WURTEMBERG.

— Une correspondance de Stuttgart nous donne sur la véritable situation de l'Église catholique, au royaume de Wurtemberg, des détails qu'elle résume ainsi :

« Dès le moment de l'érection du siège épiscopal de Rottenbourg le gouvernement a adopté pour maxime régulatrice de sa conduite, que l'évêque ne possède et n'a droit d'exercer que les *jura ordinis*, et non le *jus jurisdictionis*, en sorte qu'il peut conférer les ordres sacrés et la confirmation, mais